

un film de Mélanie Carrier et Olivier Higgins



# ERRANCE SANS RETOUR





# LIBERTÉ

Tout ce que je veux, c'est être libre.  
Libre d'être enseignant et d'enseigner.  
Libre d'être médecin et de guérir.  
Libre d'être leader et d'apporter la paix.  
Libre d'être un ami et d'écouter  
ce que les miens ont à dire.

Tout ce que je veux, c'est être libre.

**KALA MIYA (KALAM)**

RÉFUGIÉ DU CAMP DE KUTUPALONG

POÈME EN OUVERTURE DU FILM

# MOT DES RÉALISATEURS

C'est suite à une bouleversante publication Facebook du photographe documentaire Renaud Philippe, depuis le camp de réfugiés de Kutupalong en février 2018, que nous avons pris conscience de l'ampleur de cette crise humanitaire majeure si peu médiatisée. Bouleversés par l'ampleur de cette situation et la puissance des photos de Renaud, nous lui proposons alors d'unir nos forces pour créer ce film avec pour objectif principal d'alerter le public sur le drame que vivent les Rohingyas en exil.

Ce qui était d'abord un projet de court-métrage devient rapidement un projet de long métrage documentaire. Dès le départ, nous avons comme idée de réaliser un film profondément immersif, loin du document purement informatif, qui tenterait de nous faire vivre le quotidien du camp de réfugiés le plus peuplé au monde, où plus de 700 000 êtres humains vivent entassés sur 13 km<sup>2</sup>. L'idée de laisser une place dans ce film aux fantômes que portent toutes les victimes de génocide s'est elle aussi imposée d'elle-même.

Le rôle du réfugié rohingya Kala Miya (Kalam) a été central dans ce film. C'est d'abord Renaud qui a fait sa rencontre en février 2018 lors de son premier séjour dans le camp et naturellement, il est devenu l'allier et le guide de l'équipe de tournage sur le terrain. En tant que fixer, traducteur et preneur de son, il est celui qui, au final, a permis à ce film d'exister. Au fil des échanges, l'histoire personnelle de Kalam et la poésie qu'il écrivait nous ont semblé si porteuses de sens, si universelles, que nous avons décidé d'en faire le fil narratif de ce film. Pour nous, l'approche onirique et poétique d'*Errance sans retour* est une façon de rendre justice à ce que vivent les réfugiés de l'intérieur.

Suite au tournage dans le camp de Kutupalong en octobre 2018, nous sommes allés à la rencontre de la petite communauté rohingya de Québec, la ville où nous habitons. Rapidement, Mohammed Shofi est devenu un allié et un ami. Le long travail de traduction s'est amorcé à ses côtés, lui qui pendant près de 18 ans a habité le camp de Kutupalong. Il est devenu le narrateur de ce film, sa voix douce et posée portant l'histoire de Kalam.

Dans *Errance sans retour*, l'ombre et la lumière se côtoient tout comme la force et le désespoir, la résilience et un profond sentiment d'injustice. Au cœur de ce film, tel un fil d'Ariane, il y a l'enfance. À la fois douloureuse et lumineuse, qui nous oblige à nous questionner : comment est-il encore possible qu'aujourd'hui de telles violences puissent encore exister ? Qui seront les prochaines victimes ?



## LES ROHINGYAS ET LE CAMP DE KUTUPALONG

Abritant plus de 700 000 personnes sur une superficie de 13 km<sup>2</sup>, le camp de réfugiés de Kutupalong est de loin le plus peuplé au monde. Situé au sud-est du Bangladesh, il a été créé en 1991 pour accueillir des exilés rohingyas. Minorité musulmane au sein du Myanmar (ex-Birmanie), majoritairement bouddhiste, ce peuple est persécuté par des nationalistes notamment issus de l'armée birmane.

Après des décennies de tensions entre les deux peuples, l'année 2017 a été marquée par une escalade de violence sans précédent. Incendies de villages entiers, massacres à grande échelle, torture et agressions sexuelles ont forcé les Rohingyas à un exil massif. En quelques semaines, plusieurs centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ont fui leur pays pour trouver refuge au Bangladesh.

Victimes d'un génocide dénoncé par l'Organisation des Nations unies, les Rohingyas sont aussi apatrides, c'est-à-dire sans nationalité légale, puisqu'aucun État ne les considère comme ses ressortissants. Confinés dans des camps de fortune, privés de leurs libertés et terrorisés par les horreurs qu'ils ont vécues, ils mènent une vie sans espoir, subissant au quotidien les affres d'une crise humanitaire majeure jusqu'à présent peu médiatisée.

## KALA MIYA | POÈTE, TRADUCTEUR & RESSOURCE TERRAIN

Kala Miya (Kalam) est un Rohingya né dans le village de Long Doon Foki Daung Nga Kuu Ya, dans la province de Maung Ya, dans l'État d'Arakan à l'ouest du Myanmar (ex-Birmanie). En 2012, il fuit son pays natal en raison des violences commises envers la communauté rohingya et trouve refuge en Inde. Il habite le camp de réfugiés de Kutupalong, au Bangladesh, depuis 2018. Il y travaille à titre de traducteur et de fixer pour des journalistes et des organisations non gouvernementales. Il a été un collaborateur de premier plan lors du tournage du film documentaire *Errance sans retour* en assurant la traduction et en dirigeant les entrevues sur le terrain. Sa poésie, écrite depuis le plus grand camp de réfugiés au monde, devient un élément porteur de la trame narrative de ce documentaire. Ses poèmes sont également présentés dans l'exposition multidisciplinaire *Errance sans retour*, présentée au Musée national des beaux-arts du Québec.



## MOHAMMED SHOFI | NARRATEUR

Mohammed Shofi est un Rohingya né dans le village de Buthidong, dans l'État d'Arakan au Myanmar (ex-Birmanie). En 1990, il fuit son pays natal en raison des violences commises envers la minorité musulmane rohingya par des nationalistes birmans. Il habite pendant 18 ans le camp de réfugiés de Kutupalong au Bangladesh, avant d'être accueilli au Canada, en novembre 2008, en tant que réfugié. Il s'installe alors avec des membres de sa famille dans la ville de Québec. Très impliqué dans sa communauté, il apprend rapidement le français. En plus de participer à l'important travail de traduction lié au long métrage documentaire *Errance sans retour*, il en devient le narrateur. Mohammed Shofi partage également son récit de vie à la toute fin de l'exposition *Errance sans retour*, présentée au Musée national des beaux-arts du Québec.



RENAUD PHILIPPE | PHOTOGRAPHE DOCUMENTAIRE  
& CO-DIRECTEUR PHOTO

Renaud Philippe a grandi et vit à Québec. Photographe documentaire indépendant maintes fois primé, il travaille depuis 15 ans principalement sur les conséquences à long terme pour les populations civiles, des conflits armés. Il se concentre sur l'Asie du Sud (Inde, Népal, Bangladesh) et l'Afrique de l'Est (Soudan du Sud, Ouganda, Kenya), toujours de façon indépendante, souvent en temps de crise.

Il collabore régulièrement avec le *New York Times*, le *Globe and Mail* et *Le Devoir*. Son travail a été publié entre autres dans *The Guardian*, *National Geographic*, *The Atlantic*, *MacLean's*, *Le Monde diplomatique*, *Canadian Geographic*, *Le Figaro*, *Days Japan*. Ses séries photographiques engagées ont reçu plusieurs prix, dont celui du National Newspaper Award, le Picture of the Year International, le prix Flash Forward de la fondation Magenta, le prix du Magazine Canadien.

En février 2018, Renaud se rend une première fois dans le camp de Kutupalong au Bangladesh afin d'y réaliser un reportage photo. Son travail et sa recherche inspireront le tournage d'*Errance sans retour*. Il retournera à Kutupalong en octobre 2018 aux côtés d'Olivier Higgins, avec qui il signera la direction photo de ce long métrage documentaire. Ses photos sont également au cœur de l'exposition multidisciplinaire *Errance sans retour*.

[www.renaudphilippe.com](http://www.renaudphilippe.com)

Instagram : @renaudphilippe



MÉLANIE CARRIER  
OLIVIER HIGGINS

RÉALISATEURS  
PRODUCTEURS

Nés à Québec (Canada), Olivier Higgins et Mélanie Carrier, tous deux biologistes de formation, ont découvert la vidéo en documentant leurs nombreux périples à travers le monde. En 2007, ils réalisent le film *Asiemut* qui relate leur traversée de 8000 km à vélo de la Mongolie à l'Inde. Ce documentaire remporte 36 prix à l'international, en plus d'être distribué dans une quarantaine de pays et d'être diffusé sur plusieurs chaînes télé dont ARTE, RTS, RTBF, RAI, VIAJAR, PHOENIX, Televisio de Catalunya, Al Jazeera, etc.

En 2010, le couple de réalisateurs-producteurs fonde MÖ FILMS, une société de production indépendante dédiée au cinéma documentaire dont l'objectif est de contribuer aux débats et aux enjeux de société qui caractérisent notre époque. Les questions liées à l'identité, au tissu social, au territoire, à l'environnement et à la justice sociale sont au coeur de leurs oeuvres.

Leur second film, *Rencontre*, sélectionné par la National Geographic Society, remporte plusieurs prix à l'étranger, alors que leur court-métrage satirique à saveur environnementale, *L'Homme de Glace*, est diffusé dans de nombreux festivals. Leur documentaire *Québécoisie*, qui traite de la relation entre Québécois et Premières Nations, est nommé aux prix Jutra en 2014 et est notamment primé aux RIDM et au RIFF. Ce film remporte aussi le prix de l'oeuvre de l'année du Conseil des arts et des lettres du Québec. Il est ensuite diffusé sur TV5 Monde dans une vingtaine de langues.

Après avoir donné plus de 400 ciné-conférences au Québec, en Europe et aux États-Unis avec leurs films *Asiemut* et *Québécoisie*, Mélanie et Olivier lance *Errance sans retour*, un long métrage documentaire qui traite de la crise des réfugiés rohingyas au Bangladesh. Ils sont aussi les concepteurs et les producteurs de l'exposition multidisciplinaire *Errance sans retour*, présentée pendant un an au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) et rassemblant le travail de différents artistes.



# SYNOPSIS

En quelques mois, le camp de réfugiés de Kutupalong est devenu le plus peuplé au monde. Loin des regards, près de 700 000 personnes issues de la minorité musulmane rohingya ont fui le Myanmar (ex-Birmanie) en 2017 pour échapper à un génocide et chercher l'asile au Bangladesh. Aujourd'hui prisonniers d'une crise humanitaire majeure et pourtant peu médiatisée, Kalam, Mohammad, Montas et d'autres exilés veulent faire entendre leur voix. Entre poésie et cauchemars, distribution alimentaire et parties de soccer, ils témoignent de leur quotidien et des fantômes du passé. Autour d'eux, le spectre de l'errance, de l'attente, de la disparition. Dans ce labyrinthe d'abris de fortune, presque hors du temps et de l'espace, est-il encore possible d'exister ?

[www.errancesansretour.com](http://www.errancesansretour.com)

Bande-annonce: <https://vimeo.com/451725944>

Trailer: <https://vimeo.com/408136896>

<https://www.facebook.com/ErranceSansRetour.WanderingARohingyaStory>

# ÉQUIPE

AVEC L'INESTIMABLE PARTICIPATION DES RÉFUGIÉS DU CAMP DE KUTUPALONG.

SCÉNARIO, RÉALISATION & PRODUCTION **OLIVIER HIGGINS, MÉLANIE CARRIER**

ASSISTANCE À LA RÉALISATION **RENAUD PHILIPPE**

DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE **RENAUD PHILIPPE, OLIVIER HIGGINS**

PRISE DE SON **OLIVIER HIGGINS, KALA MIYA (KALAM)**

MONTAGE **AMÉLIE LABRÈCHE, OLIVIER HIGGINS**

POÈMES **KALA MIYA (KALAM)**

ÉCRITURE DE LA NARRATION **KALA MIYA (KALAM), OLIVIER HIGGINS, MÉLANIE CARRIER**

NARRATION **MOHAMMED SHOFI**

COLORISATION **JÉROME CLOUTIER**

CONCEPTION SONORE **PIERRE-JULES AUDET**

MIXAGE SONORE **LUC BOUDRIAS**

MUSIQUE ORIGINALE **MARTIN DUMAIS**

DESIGN GRAPHIQUE **MARIE-RENÉE BOURGET HARVEY**

PRODUCTION **MÖ FILMS**

# FICHE TECHNIQUE

production: septembre 2020

durée: 88 minutes

pays: Canada

son: 5.1

ratio: 1.85 :1

version originale: rohingya

sous-titres: français, anglais, espagnol, allemand, japonais

# PRIX - NOMINATIONS

GAGNANT MEILLEUR DOCUMENTAIRE - PRIX ÉCRANS CANADIENS  
NOMMÉ MEILLEURE DIRECTION PHOTO - PRIX ÉCRANS CANADIENS

GAGNANT MEILLEUR DOCUMENTAIRE - PRIX IRIS  
GAGNANT MEILLEURE DIRECTION PHOTO - PRIX IRIS  
GAGNANT MEILLEUR MONTAGE - PRIX IRIS  
NOMMÉ MEILLEUR SON - PRIX IRIS  
NOMMÉ MEILLEURE MUSIQUE - PRIX IRIS

GLOBAL DOCS AWARD - DOCSMX, MEXICO  
PRIX DU PUBLIC - FCVQ / CANADA  
MEILLEUR DOCUMENTAIRE - FICFA / CANADA  
MEILLEUR DOCUMENTAIRE - VUES SUR MER / CANADA  
NOMMÉ SOS KINDERDÖRFER WELTWEIT AWARD -  
& BEST OF FEST SELECTION  
DOK .FEST MÜNCHEN / GERMANY

# FESTIVALS

2020

SEMINCI / VALLADOLID, ESPAGNE - COMPÉTITION OFFICIELLE  
DOCSMX / MEXICO, MEXIQUE - **GAGNANT DU PRIX GLOBAL DOCS**  
RIDM / MONTRÉAL, CANADA - COMPÉTITION OFFICIELLE  
FCVQ / QUÉBEC, CANADA - **GAGNANT DU PRIX DU PUBLIC**  
FICFA / MONCTON, CANADA - **GAGNANT - MEILLEUR DOCUMENTAIRE**  
42<sup>ND</sup> HAVANA FILM FESTIVAL / CUBA - SÉLECTION OFFICIELLE  
FIFF DE TÜBINGEN / ALLEMAGNE - COMPÉTITION OFFICIELLE

2021

36 IÈME DOK .FEST MÜNCHEN / ALLEMAGNE  
RENDEZ-VOUS FRENCH FILM FESTIVAL / VANCOUVER, CANADA - **FILM DE CLÔTURE**  
RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS / QUÉBEC CANADA  
VUES SUR MER / QUÉBEC CANADA - **FILM D'OUVERTURE**  
10<sup>TH</sup> BELLEVILLE DOWNTOWN DOCFEST / BELLEVILLE, CANADA  
CARROUSEL INTERNATIONAL DU FILM DE RIMOUSKI / RIMOUSKI, CANADA  
39<sup>IÈME</sup> FESTIVAL CINÉMA D'ALÈS - ITINÉRANCES / FRANCE  
DOKER - MOSCOW INTERNATIONAL DOCUMENTARY FILM FESTIVAL / RUSSIE

# POUR TOUTES QUESTIONS

DISTRIBUTION - CANADA  
**SPIRA**  
a/s Sébastien Merckling  
distribution@spira.quebec

DISTRIBUTION INTERNATIONALE  
**MÖ FILMS**  
a/s Mélanie Carrier  
melanie@mofilms.ca

DISTRIBUTION - ESPAGNE  
**PACO POCH CINEMA**  
distribucion@pacopoch.cat  
www.pacopoch.cat/cinema

RELATIONS DE PRESSE  
**pixelleX communications**  
a/s Caroline Rompré  
caroline@pixellex.ca

## DOCUMENTS DISPONIBLES SUR DEMANDE

Sélection de photos tirées du film  
Photos des cinéastes  
Affiche du film  
Liens vers des extraits (vimeo) partageables sur des pages d'articles de presse

*Le tournage de ce film a pu être réalisé grâce à la généreuse contribution de citoyennes et de citoyens lors de notre campagne de sociofinancement. Ce film a aussi été réalisé grâce à la participation financière du FONDS MELS, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada. La SODEC apporte également sa contribution financière pour la promotion et la diffusion de l'œuvre.*

**MÖ FILMS** – [www.mofilms.ca](http://www.mofilms.ca)

MÖ FILMS est une boîte de production cinématographique indépendante basée à Québec qui souhaite, par ses différents projets, contribuer à la réflexion, aux débats et aux enjeux de société qui caractérisent notre époque. Les questions liées à l'identité, au tissu social, au territoire, à l'environnement et à la justice sociale sont autant de sujets qui inspirent leurs projets. Leurs films ont remporté de nombreux prix et sont diffusés dans le monde entier.

**SPIRA** – [www.spira.quebec](http://www.spira.quebec)

SPIRA est une coopérative vouée au cinéma indépendant issue de la fusion, en 2015, de Vidéo Femmes et Spirafilm, qui existaient tous deux depuis près de 40 ans. Son principal mandat est de soutenir la production et la distribution de films, qu'il s'agisse de courts ou de longs métrages. Une trentaine d'œuvres voient le jour chaque année grâce à ses programmes de soutien à la création, dont celui, très populaire, de location d'équipement. SPIRA distribue également des œuvres documentaires et de fiction sur les différents marchés au Canada et à l'étranger : festivals, salles de cinéma, télévision, Web, etc.



# L'EXPOSITION AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

Présentée dans les cellules de prison du MNBAQ jusqu'en 2021, cette exposition multidisciplinaire allie projections vidéo, photographies, dessins d'enfants, dioramas et sculptures, poèmes, témoignages et ambiances sonores afin de nous immerger dans l'univers du camp de réfugiés le plus peuplé au monde, celui de Kutupalong au Bangladesh.

Conçue et produite par Mélanie Carrier et Olivier Higgins de MÖ FILMS, cette bouleversante exposition rassemble le travail de plusieurs artistes et collaborateurs de grand talent dont Renaud Philippe, Marie-Renée Bourget Harvey, Kala Miya, Mohammed Shofi, Karine Giboulo, Rosalie Gamache, Louis-Robert Bouchard et Keven Dubois.

DOCUMENTS DISPONIBLES SUR DEMANDE

[Photos de l'exposition](#)

[Lien privé Vimeo pour une visite vidéo de l'exposition](#)

CRÉDITS PHOTOS

Affiche et camp : Renaud Philippe

Exposition Errance sans retour : Idra Labrie (MNBAQ)